

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 3

Artikel: La Grèce réarme
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977678>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Grâce à la commande grecque, la ligne d'assemblage final des *Rafale*, près de Bordeaux, peut continuer à son rythme actuel durant les prochains deux ans.
Photo © Dassault.

International

La Grèce réarme

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

La Grèce est devenue le premier client européen du *Rafale*. Le 25 janvier dernier, un contrat d'un montant de 2,32 milliards € a été signé après l'approbation du Parlement d'Athènes. Le programme d'acquisition des dix-huit appareils, annoncé en août 2020, comprend un « paquet » d'armement comprenant notamment : des missiles air-air à moyenne portée *Meteor*, des missiles de croisière SCALP ainsi que des missiles antinavires *Exocet*.

En raison des tensions avec la Turquie, douze appareils en service seront prélevés dans les rangs de l'armée de l'Air française. Six de ces appareils d'occasion seront ainsi déjà transférés avant juin 2021. Six appareils neufs seront transférés 20 mois après la signature du contrat. Et les six derniers, d'occasion également, seront livrés six mois plus tard.

Rappelons que la Grèce possède depuis 1989 16 *Mirage* 2000 EG/BG et, depuis 2004, 24 *Mirage* 2000-5 dont une partie de l'armement et de l'électronique sont communs avec le *Rafale*. À cela s'ajoutent 154 F-16 C/D introduits à partir de 1989.

Conséquences pour la Suisse ?

A la suite de cet accord, l'armée de l'Air a déjà annoncé son projet d'acquérir douze appareils neufs, issus des chaînes de montage de Dassault à Bordeaux. La production actuelle est d'un appareil par mois. Le contrat grec devrait combler 18 mois sur les 24 où les usines auraient dû tourner à vide en 2025-2026. Ces informations sont donc significatives, dans le cas où le *Rafale* serait choisi cette année par la Suisse.

Et le F-35 ?

Le contrat passé avec la France ne doit pas faire oublier qu'en avril 2019, le F-35 a été sélectionné par les Forces aériennes helléniques pour devenir le prochain chasseur

de cinquième génération. Il est en effet question d'acquérir vingt appareils, afin de remplacer les F-16 Block 30 – et quelques vénérables F-4 – qui ne seront pas modernisés ces prochaines années. En janvier 2020, un intérêt a été formalisé, un prix a été articulé et Washington s'est dit prêt à livrer cet appareil une fois la modernisation des F-16 « V » achevée, c'est-à-dire 2027.

Or l'annulation abrupte des livraisons de F-35 vers la Turquie – qui a défié Washington en acquérant le missile sol-air S-400 d'origine russe – pourrait signifier un rapprochement. Ainsi, il a été question de l'achat de 18 à 24 F-35 lors de la visite du secrétaire à la Défense américain à Athènes en octobre 2020. En novembre de la même année, la Grèce a fait officiellement savoir son intérêt d'acquérir des appareils d'occasion, issus du parc de l'US Air Force. Une telle livraison pourrait donc encore avoir lieu, à partir de 2022.

Un effort militaire conséquent

Athènes prévoit de consacrer 5,5 milliards € à sa défense cette année, multipliant par cinq son budget d'acquisitions militaires – désormais portés à 2,5 milliards en 2021. Ceci a lieu malgré une récession de plus de 10 % en 2020 et les effets de la pandémie, sans oublier bien sûr le fait que le pays a dû gérer pendant une décennie des problèmes majeurs dus à sa dette extérieure. La Grèce prévoit d'acquérir des hélicoptères et des drones.

Depuis près d'un demi-siècle, la Grèce acquiert régulièrement des dizaines de matériels déclassés en provenance des Etats-Unis ou d'Allemagne. Citons notamment le transfert récent de 70 hélicoptères OH-58D *Kiowa Warrior* armés de missiles antichars *Hellfire* ; 36 d'entre eux renforcent ainsi les quelque 28 AH-64 plus lourdement armés et protégés. La Grèce a également acquis 25 *Panzerhaubitze* 2000 d'occasion, qui renforcent considérablement les quelque 318 obusiers blindés M-109 en provenance des USA ou de RFA.



Les deux pilotes d'essais grecs devant le nouveau fleuron des Forces aériennes helléniques.



La polyvalence du *Rafale* et sa gamme étendue de capteurs et d'armements sont adaptés à ces missions et à cet environnement.



Les F-16 Block 30 et Block 50 sont également en mesure d'emporter une panoplie d'armement diversifiée.

La Grèce possède en outre 170 *Léopard* 2A6 HEL et 183 A4; les uns comme les autres sont en train de recevoir un système de gestion du champ de bataille C2 baptisé *Iniochos*.

L'industrie nationale ELBO n'a pas pu développer à son terme le projet de véhicule de combat d'infanterie *Kentaurus*. Les formations mécanisées doivent donc encore se baser sur un parc de plus de 4'000 engins de la famille M113 et sur des véhicules blindés à roue M1117. Parallèlement, les BMP-1 ont été déclassés et partiellement vendus; près de 400 BMP-3 resteraient en service. Il est en outre question que la Grèce reçoive plusieurs centaines de M2 *Bradley* des réserves de l'US Army.

Enfin, Athènes prévoit de recruter 15'000 militaires professionnels supplémentaires. Quant au service militaire, il a été annoncé qu'il serait porté de neuf à douze mois dans les prochaines années.

A. V.

Un *Mirage* 2000-5 et l'ensemble des armements qu'il peut emporter.



**PLUS HAUT.
PLUS VITE.
PLUS SÛR.
SUPÉRIORITÉ
AÉRIENNE ET
SOUVERAINETÉ
DES DONNÉES.**

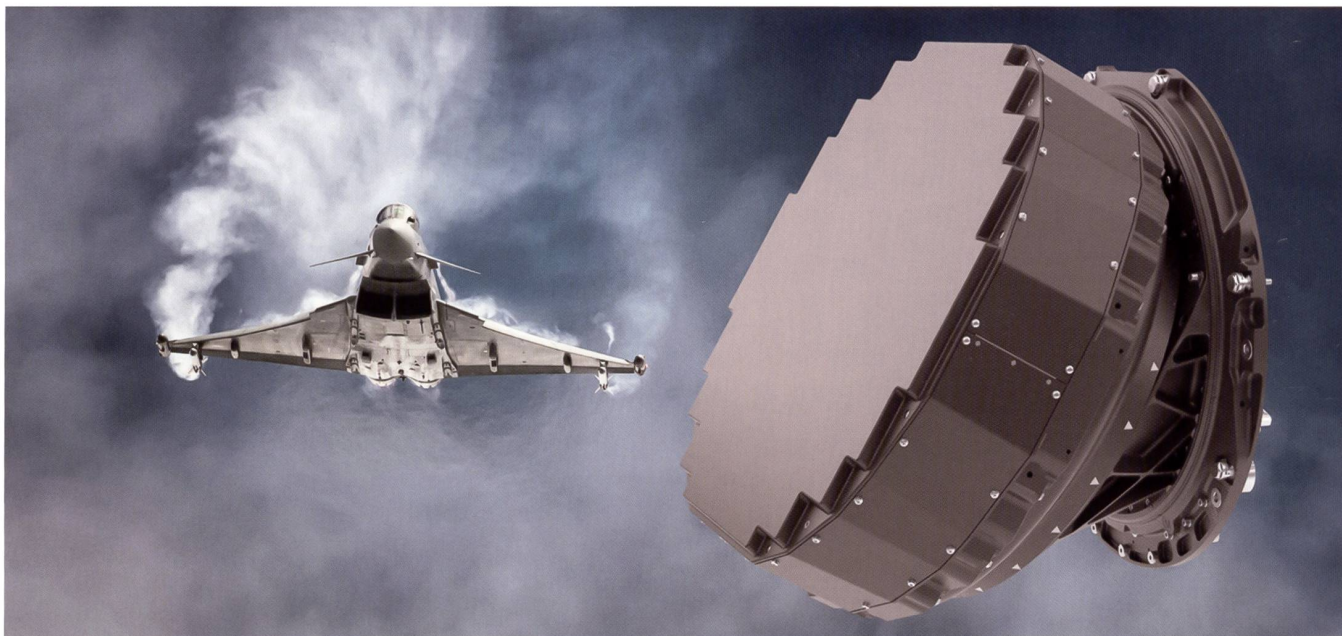


**FLY
WE MAKE IT**

L'Eurofighter est l'avion privilégié des forces aériennes européennes. Conçu par quatre nations partenaires, il assure indépendance et autonomie. Les excellentes performances de l'Eurofighter offriront une protection éprouvée à la Suisse. Il garantira son indépendance opérationnelle et la souveraineté de ses données.

Sécurité. Autonomie. We make it fly.*

*Nous faisons voler.



L'« œil » de l'Eurofighter

Erwin Paulus, membre du Comité exécutif et responsable de la division Radar, HENSOLDT AG

L'armée de l'Air allemande, à l'instar des forces armées d'autres pays, prévoit actuellement de moderniser et d'agrandir sa flotte d'Eurofighter. Une part significative des efforts de modernisation allant dans ce sens porte notamment sur le développement, la production et le rééquipement de radars embarqués ultramodernes à balayage électronique (AESA). L'évolution des exigences opérationnelles, les menaces de types nouveaux et l'utilisation de nouveaux systèmes d'armes requièrent en l'occurrence l'adaptation permanente de précisément ces systèmes radars.

L'objectif est d'équiper les avions Eurofighter espagnols et allemands de l'ECRS Mk1 (ECRS = Eurofighter Common Radar System), un système qui sera doté, à l'appui de la technologie de pointe qu'est l'AESA, de capacités de reconnaissance et de conduite de tir nettement améliorées par rapport au CAPTOR-M à balayage mécanique, et pourra être employé dans l'engagement de contre-mesures électroniques.

À cet effet, HENSOLDT a constitué avec son partenaire européen Indra (Espagne) un consortium pour proposer en tant que chef de file un bouquet complet de prestations de développement et de production pour l'Allemagne et l'Espagne en tant que nations partenaires de l'Eurofighter.

Le nouveau système radar ECRS Mk1 fait appel, en plus de sa conception AESA, aux plus récentes technologies. Se rangent notamment parmi celles-ci un récepteur multicanaux créé à partir de matériel de pointe de conception entièrement nouvelle, ainsi que des modules émetteurs/récepteurs (TR) de bande X particulièrement puissants fonctionnant sur une plage de fréquence élargie avec une bande passante supérieure. Le logiciel et le micrologiciel seront eux aussi entièrement révisés et dotés de fonctionnalités avancées selon les paradigmes les plus récents, tant en vue de l'amélioration de leurs performances que de l'intégration de nouvelles fonctionnalités.

Dans sa configuration finale, le Mk1 proposera ainsi des extensions de fonctionnalités opérationnelles très complètes, dont l'imagerie de type SAR à ultra-haute résolution (UHR-SAR), la détection de cibles et des capacités améliorées dans le domaine de la guerre électronique. La possibilité d'orientation mécanique supplémentaire de l'antenne qu'offre le « repositionneur » confère par ailleurs à ce radar un champ de vision extrêmement grand (Wide Field of Regard) par rapport aux antennes AESA fixes conventionnelles. Le Mk1 exige le même encombrement seulement que le radar jusqu'à présent en place, ce qui, pour les flottes existantes, facilite grandement la mise à niveau et gage d'un potentiel de croissance de portée conséquente.

Grâce aux extensions prévues du Mk1, l'Eurofighter sera désormais équipé d'un radar d'avion européen de tout premier choix qui améliore sous une forme à ce jour inégalée la survivabilité de la plate-forme, même durant les conflits de haute intensité.

En tant que pôle capteurs allemand, HENSOLDT dispose d'une expérience de longue date dans le traitement des projets se rapportant aux radars des forces armées allemandes. L'entreprise possède des capacités de production et de test ultramodernes sur ses sites allemands spécialisés dans les systèmes radar aéroportés haute performance tels que le radar de l'Eurofighter. On citera en particulier l'existence à Ulm de l'un des plus grands sites en Europe de production en salle blanche pour les composants RF hautement complexes. Ces moyens permettent la fourniture de produits performants « made in Germany » à nos clients nationaux et internationaux. HENSOLDT affiche par ailleurs une grande expérience dans le déroulement de programmes multinationaux qui permettent une intégration efficace des industries de nations partenaires.

De la sorte, HENSOLDT est en mesure d'assurer que la livraison de l'ECRS Mk1, qu'il reste encore à développer et dont la production en série va garantir dans les États partenaires des emplois dans un secteur clé de haute technologie, va s'effectuer aux nations partenaires de l'Eurofighter participantes à faible risque et dans les délais.